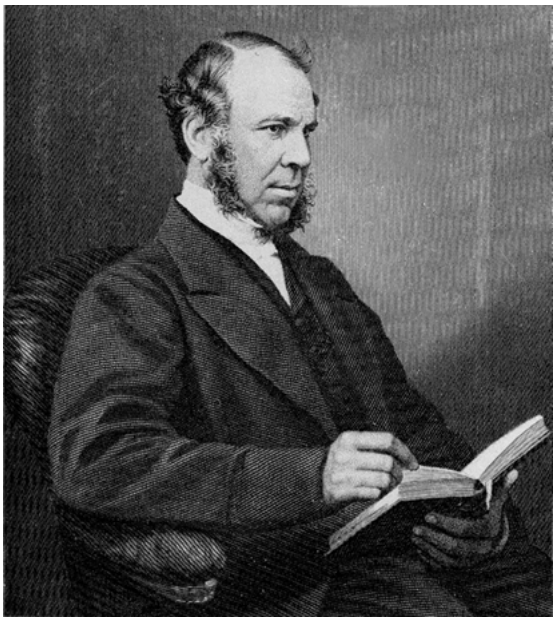
J.C. RYLE

CHRIST CRUCIFIÉ



Christ crucifié

J.C. Ryle



Traduit par *Ressources Bibliques*

RESSOURCES
BIBLIQUES

Table des matières

Christ crucifié **2**

Christ crucifié

Il n'est aucune doctrine du christianisme aussi importante que celle du Christ crucifié. Aucune que le diable s'acharne autant à détruire. Aucune dont la compréhension soit aussi nécessaire à notre paix.

Par « Christ crucifié », j'entends la doctrine selon laquelle Christ a souffert la mort sur la croix pour expier nos péchés ; que, par sa mort, il a offert à Dieu une satisfaction pleine, parfaite et complète pour les impies ; et que, par les mérites de cette mort, tous ceux qui croient en lui obtiennent le pardon entier et définitif de tous leurs péchés, si nombreux et si graves soient-ils. À propos de cette bienheureuse doctrine, permettez-moi de dire quelques mots.

La doctrine du Christ crucifié est la grande caractéristique distinctive de la religion chrétienne. D'autres religions ont des lois et des préceptes moraux, des formes et des cérémonies, des récompenses et des punitions ; mais elles ne peuvent pas nous parler d'un Sauveur mourant : elles ne peuvent pas nous montrer la croix. C'est là la couronne et la gloire de l'Évangile ; l'Évangile seul apporte ce réconfort particulier. Misérable, en vérité, est cet enseignement religieux qui se prétend chrétien, et qui pourtant ne contient rien de la croix. Un homme qui enseigne de cette manière pourrait tout aussi bien prétendre expliquer le système solaire, et cependant ne rien dire à ses auditeurs au sujet du soleil.

La doctrine de Christ crucifié est la force d'un ministre de l'Évangile. Pour ma part, je ne m'en passerais pour rien au monde. Je me sentirais comme un soldat sans armes, comme un artiste sans son crayon, comme un pilote sans sa boussole, comme un ouvrier sans ses outils. Laissez les autres, s'ils le veulent, prêcher la loi et la moralité ; laissez les autres présenter les terreurs de l'enfer, et les joies du ciel ; laissez les autres s'étendre sur les sacrements et l'Église : donnez-moi la croix de Christ. C'est le seul levier qui ait jamais bouleversé le monde jusqu'ici, et amené les hommes à abandonner leurs péchés : et si la croix ne peut le faire, rien ne le pourra.

Un homme peut commencer à prêcher avec une parfaite connaissance du latin, du grec et de l'hébreu ; mais il fera peu ou pas de bien parmi ses auditeurs à moins qu'il ne connaisse quelque chose de la croix. Il n'y a jamais eu de ministre de l'Évangile qui ait beaucoup fait pour la conversion des âmes sans prêcher longuement Christ crucifié. Luther, Rutherford, Whitfield, McCheyne, furent tous éminemment des prédicateurs de la croix. C'est cette prédication que l'Esprit Saint se plaît à bénir : Il aime honorer ceux qui honorent la croix.

La doctrine de Christ crucifié est le secret de tout succès missionnaire. Seule la prédication du Christ crucifié a jamais touché le cœur des païens. Les missions ont prospéré dans la mesure où elles ont exalté le Christ crucifié. C'est l'arme qui a remporté des victoires sur des cœurs de toute sorte, dans tous les coins du globe : les Groenlandais, les Africains, les insulaires de la mer du Sud, les Hindous et les Chinois, tous ont également ressenti son pouvoir. De la même manière que ce vaste tube de fer qui traverse les détroits de Menai se déforme davantage sous l'effet d'une demi-heure de soleil que par tout le poids mort qu'on peut y placer, ainsi les cœurs des sauvages ont été attendris devant la croix, alors que tout autre argument semblait les mouvoir aussi peu que des pierres.

« Frères, dit un Indien d'Amérique du Nord après sa conversion, j'ai été païen. Je sais comment les païens pensent. Une fois, un prédicateur vint et commença à nous expliquer qu'il y avait un Dieu ; mais nous lui avons dit de retourner d'où il venait. Un autre prédicateur est venu et nous a dit de ne pas mentir, ni voler, ni boire ; mais nous ne l'avons pas écouté. Enfin, un autre est entré dans ma hutte un jour, et dit : "Je viens à vous au nom du Seigneur du ciel et de la terre. Il m'envoie vous annoncer qu'il vous rendra heureux et vous délivrera de la misère. Pour cela, Il s'est fait homme, a donné sa vie comme rançon, et a versé son sang pour les pécheurs." Je ne pouvais oublier ses paroles. Je les ai rapportées aux autres Indiens, et un réveil a commencé parmi nous. Je dis donc, prêchez les souffrances et la mort du Christ, notre Sauveur, si vous souhaitez que vos paroles pénètrent dans le cœur des païens. »

Jamais, en vérité, le diable ne triompha aussi pleinement que lorsqu'il persuada les missionnaires jésuites en Chine de taire l'histoire de la croix !

La doctrine du Christ crucifié est la pierre angulaire de la prospérité d'une Église. Aucune Église ne sera jamais honorée si Christ crucifié n'est pas continuellement exalté. Rien ne saurait compenser l'absence de la croix. Sans elle, toutes choses peuvent être faites décemment et dans l'ordre ; sans elle, il peut y avoir de splendides cérémonies, de la musique magnifique, des églises somptueuses, des ministres instruits, des tables de communion bondées, d'immenses collectes pour les pauvres ; mais sans la croix, aucun bien ne sera fait. Les cœurs ténébreux ne seront pas éclairés, les cœurs orgueilleux ne seront pas humiliés, les cœurs en deuil ne seront pas consolés, les cœurs défaillants ne seront pas encouragés. Des sermons sur l'Église universelle et un ministère apostolique, des sermons sur le baptême et la Cène du Seigneur, des sermons sur l'unité et le schisme, des sermons sur les jeûnes et la communion, des sermons sur les pères et les saints ; ces sermons ne compenseront jamais l'absence de sermons sur la croix du Christ. Ils pourront amuser quelques-uns, ils ne nourriront personne. Une somptueuse salle de banquet et de la vaisselle d'or sur la table ne sauraient remplacer la nourriture dont un homme affamé a besoin.

Christ crucifié est le grand moyen établi par Dieu pour faire du bien aux hommes. Chaque fois qu'une Église passe sous silence Christ crucifié, ou place quoi que ce soit à la place primordiale que Christ crucifié devrait toujours occuper, dès cet instant une Église cesse d'être utile. Sans Christ crucifié dans ses chaires, une Église ne fait guère

plus qu'occuper inutilement le sol : c'est un cadavre, un puits sans eau, un figuier stérile, une sentinelle endormie, une trompette silencieuse, un témoin muet, un ambassadeur sans conditions de paix, un messager sans nouvelles, un phare sans feu, une pierre d'achoppement pour les croyants faibles, un réconfort pour les incroyants, un terrain propice au formalisme, un sujet de réjouissance pour le diable, et une offense pour Dieu.

La doctrine du Christ crucifié est le grand centre d'union parmi les vrais chrétiens. Nos différences dans les formes extérieures de la religion sont sans aucun doute nombreuses : l'un est épiscopalien, un autre est presbytérien ; l'un est indépendant, un autre est baptiste ; l'un est calviniste, un autre est arminien ; l'un est luthérien, un autre est Frère de Plymouth ; l'un est favorable aux Églises établies et soutenues par l'État, un autre aux Églises financées librement par leurs fidèles ; l'un est ami des liturgies, un autre est ami de la prière spontanée : mais après tout, qu'entendrons-nous dire, au ciel, de la plupart de ces différences ? Probablement rien : absolument rien. Un homme se glorifie-t-il réellement et sincèrement de la croix du Christ ? Voilà la grande question. Si c'est le cas, il est mon frère : nous voyageons sur le même chemin ; nous nous dirigeons vers un foyer où Christ est tout, et tout ce qui est extérieur dans la religion sera oublié. Mais s'il ne se glorifie pas de la croix du Christ, je ne puis être rassuré à son sujet. Une union sur des questions de formes extérieures uniquement est une union limitée à la vie présente : l'union autour de la croix est une union pour l'éternité. L'erreur sur des questions de formes extérieures n'est qu'une maladie superficielle : l'erreur concernant la croix est un mal qui atteint le cœur. L'union sur des questions de formes extérieures est une union purement humaine : l'union autour de la croix du Christ ne peut être produite que par le Saint-Esprit.

Lecteur, j'ignore ce que vous pensez de tout ceci. J'ai l'impression que la moitié de ce que je désire vous dire au sujet de Christ crucifié est restée inexprimée. Toutefois, j'espère vous avoir donné matière à réflexion. Écoutez-moi à présent pendant quelques instants, tandis que je cherche à tirer de ce sujet des applications pour votre conscience.

Vivez-vous dans un péché quelconque ? Suivez-vous le cours de ce monde, négligeant votre âme ? Écoutez ! Je vous supplie de prêter attention à ce que je vous dis aujourd'hui : « Voici la croix de Christ. » Voyez là combien Jésus vous a aimés ! Voyez là ce que Jésus a souffert pour vous ouvrir une voie de salut ! Oui : hommes et femmes insouciants, pour vous ce sang a été versé ! pour vous ces mains et ces pieds ont été transpercés de clous ! pour vous ce corps a pendu dans l'agonie sur la croix ! Vous êtes ceux que Jésus a aimés, et pour qui Il est mort ! Assurément cet amour devrait vous attendrir : assurément la pensée de la croix devrait vous amener à la repentance. Oh, puisse-t-il en être ainsi en ce jour même ! Oh, que vous veniez dès maintenant à ce Sauveur qui est mort pour vous et qui est prêt à sauver ! Venez et criez à lui dans une prière pleine de foi, et je sais qu'Il écoutera. Venez et saisissez la croix, et je sais qu'Il ne vous rejettera point. Venez et croyez en Lui qui est mort sur la croix, et ce jour même vous aurez la vie éternelle.

Cherchez-vous le chemin vers le ciel ? Cherchez-vous le salut, tout en doutant de pouvoir le trouver ? Désirez-vous avoir part en Christ, tout en doutant que Christ vous reçoive ? À vous aussi je dis aujourd'hui : « Voici la croix de Christ. »

Voici un encouragement si vous le désirez véritablement. Approchez-vous du Seigneur Jésus avec assurance, car rien ne doit vous en empêcher : Ses bras sont ouverts pour vous recevoir ; Son cœur est plein d'amour envers vous. Il a ouvert un chemin par lequel vous pouvez L'approcher avec confiance. Pensez à la croix. Approchez-vous, et ne craignez point.

Êtes-vous un homme sans instruction ? Désirez-vous aller au ciel, et pourtant êtes-vous perplexe et désemparé devant des difficultés bibliques que vous ne pouvez expliquer ? À vous aussi, je dis en ce jour : « Voici la croix de Christ. » Lisez-y l'amour du Père et la compassion du Fils. Assurément, ils sont inscrits en grandes lettres claires, dont nul ne peut méconnaître le sens. Qu'importe si la doctrine de l'élection vous laisse aujourd'hui perplexe ! Qu'importe si vous ne parvenez pas encore à concilier votre corruption totale et votre responsabilité ! Regardez donc la croix. Cette croix ne vous dit-elle pas que Jésus est un Sauveur puissant, aimant et disposé à sauver ? Ne rend-elle pas une chose claire, à savoir que si vous n'êtes pas sauvé, c'est entièrement de votre propre faute ? Oh, saisissez cette vérité, et tenez-la fermement !

Êtes-vous un croyant affligé ? Votre cœur est-il accablé par la maladie, éprouvé par des déceptions, surchargé de soucis ? À vous aussi, je dis aujourd'hui : « Voici la croix de Christ. » Pensez à celui dont la main vous châtie et mesure la coupe d'amertume que vous buvez maintenant. C'est celui qui a été crucifié ; c'est cette même main qui, par amour pour votre âme, a été clouée au bois maudit. Assurément, cette pensée devrait vous réconforter et vous encourager. Vous devriez vous dire : « Un Sauveur crucifié ne m'imposera jamais rien qui ne soit bon pour moi. Cette épreuve a sa raison d'être. Elle doit concourir à mon bien. »

Êtes-vous un croyant mourant ? Êtes-vous sur ce lit dont une voix intérieure vous dit que vous ne vous relèverez jamais vivant ? Vous approchez-vous de cette heure solennelle où l'âme et le corps doivent se séparer pour un temps, et devez-vous entrer dans un monde inconnu ? Oh, fixez avec détermination votre regard sur la croix du Christ, et vous serez gardé dans la paix ! Fixez fermement les yeux de votre esprit sur Jésus crucifié, et Il vous délivrera de toutes vos craintes. Bien que vous marchiez dans des lieux obscurs, Il sera avec vous. Il vous adresse cette promesse : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hé 13.5). Demeurez à l'ombre de la croix jusqu'au dernier instant, et ses fruits seront doux à votre palais. Il n'est qu'une seule chose nécessaire sur un lit de mort, c'est d'étreindre la croix.

Lecteur, si vous n'avez jamais entendu parler du Christ crucifié avant ce jour, je ne peux vous souhaiter rien de meilleur que de Le connaître par la foi et de vous reposer sur Lui pour le salut. Si vous Le connaissez, puissiez-vous Le connaître mieux d'année en année, jusqu'à ce que vous Le voyiez face à face.